

## Oissila Saaidia



Directrice de l'IRMC  
Professeur des  
Universités en histoire  
contemporaine

direction@irmcmagreb.org

À l'heure de clore cette nouvelle *Lettre de l'IRMC*, l'actualité vient de nous rattraper. En effet, un attentat suicide a eu lieu le lundi 29 octobre sur l'avenue Habib Bourguiba, au cœur de la capitale tunisienne. L'historienne, que je suis, sait combien les émotions ne sont pas toujours propices à l'analyse de phénomènes aussi complexes. Le temps des journalistes est celui du temps immédiat, celui des chercheurs est celui qui rend possible les lectures scientifiques qui nécessitent un certain recul. L'équipe de l'IRMC n'est évidemment pas insensible à un tel événement qui rappelle à quel point le rôle des sciences humaines et sociales s'avère indispensable pour déchiffrer nos sociétés en mutation.

Dans cette *Lettre* d'octobre 2018, la jeune recherche en SHS à l'IRMC atteste une fois de plus de son dynamisme tant dans la réflexion théorique que dans son rapport au réel. On ne le redira jamais assez : la démarche scientifique relève de ce mouvement de balancier indispensable entre une approche livresque et un ancrage dans le terrain. Seule la maîtrise de l'un et de l'autre permet au chercheur d'avancer sereinement dans l'analyse de ses objets. Toutes les contributions de ce dossier confirment l'importance de revenir aux fondamentaux : la définition des termes utilisés et leur contextualisation ainsi que la nécessité partir du terrain. C'est cette double approche qui permet au chercheur d'éviter de se retrouver piégé par des enjeux qui peuvent dépasser le cadre académique.

La question du politique apparaît comme le fil conducteur de cette *Lettre* : présentation du séminaire « Études du politique », nouvelles publications avec une mention spéciale pour l'ouvrage de Michel Camau, *L'exception tunisienne. Variations sur un mythe*, mais aussi tous les articles.

En effet, « le politique » traverse toutes les contributions selon des angles différents qui témoignent de la richesse d'un objet aux facettes multiples : Théo Blanc propose une mise au point

sur deux termes polysémiques « islamiste » et « salafiste » ; Mathilde Bielawski rappelle tous les enjeux de pouvoirs autour des territoires et de leur patrimonialisation en Tunisie ; Alessia Carnevale montre comment la chanson engagée en Tunisie a produit « culture et résistance sous les régimes autoritaires ».

Les dernières contributions rappellent que l'ancrage de l'IRMC est régional en faisant la part belle à la Libye. Trois jeunes chercheurs, Yanis Ben Abdeljalil, Soraya Rahem et Florian Lavaissière ont pris pour terrain la Libye et il faut les en féliciter. En effet, les études sur ce pays, à la fois au cœur de l'actualité et à la marge de la recherche pour des raisons évidentes liées au contexte, semblent à nouveau susciter l'intérêt de jeunes chercheurs et c'est une bonne nouvelle. Certes les difficultés restent grandes mais leurs travaux, à l'instar de bien d'autres, notamment de chercheurs confirmés, attestent qu'il est possible de continuer à produire un savoir scientifique malgré les contingences de l'histoire du temps présent. C'est ce que le colloque de juillet dernier à Tunis « La Libye d'aujourd'hui : société, politique et espace » a voulu montrer : la prochaine *Lettre* devrait en apprendre davantage à nos fidèles lecteurs...

## L ' I R M C

**L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC)** est un centre de recherche en sciences humaines et sociales, à vocation régionale, dont le siège est à Tunis. Créé en 1992, il est l'un des 27 Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) placés sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes et, depuis 2000, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dont il constitue une Unité mixte (USR 3077). Un conseil scientifique participe à l'orientation et à l'évaluation de ses activités. Un Comité mixte de suivi franco-tunisien des activités de l'IRMC se réunit chaque année.

L'IRMC contribue, en partenariat avec la communauté scientifique notamment maghrébine et européenne, au développement de la recherche sur le Maghreb. Ses champs disciplinaires sont : anthropologie, démographie, droit, économie, études urbaines, géographie, histoire, sciences politiques, sciences sociales appliquées aux lettres, à la philosophie et à la psychologie, sociologie.

Ses programmes participent aux débats des sciences humaines et sociales dans une perspective comparée, à l'échelle régionale et internationale. Il organise des formations doctorales, des colloques, des séminaires internationaux et des conférences.

Il accueille des chercheurs, des boursiers et des stagiaires maghrébins et français, en coopération avec les institutions des pays concernés.

La bibliothèque est ouverte à un large public d'universitaires, doctorants, étudiants, boursiers et stagiaires étrangers. Elle permet la consultation sur place de livres et de revues spécialisées (plus de 29000 ouvrages et 2 300 titres de revues).

La valorisation de ses travaux de recherche représente aujourd'hui un catalogue de plus d'une centaine de publications collectives ou d'auteurs, chez différents éditeurs.

**Directrice** : Oissila Saaidia.

**Équipe de recherche permanente** : Amin Allal, Alia Gana, Monia Lachheb, Betty Rouland.

**Doctorante IRMC** : Arbia Selmi.

**Chercheurs associés** : Myriam Achour-Kallel, Kmar Bendana, Hend Ben Othman, Jean-Pierre Cassarino, Pierre-Noël Denieuil, Mohamed Chérif Ferjani, Jérôme Heurtaux, Enrique Klaus, Olivier Koch, Houda Laroussi, Khaoula Matri, Sonia M'barek, Sihem Najjar, Rim Yacoubi.